



**Bartimée raconté
aux jeunes et aux adultes**
D'après Marc 10, 32-52



Ce récit insère (en italique) le contexte, des questions et des rapprochements afin de susciter du sens. Après le récit, l'animateur demandera de lire le texte liturgique et de comparer, de trouver ce qui a été rajouté et pourquoi .

Jésus marchait avec ses disciples et ils approchaient de la ville de Jéricho.

Jéricho, cela leur parlait ; ils connaissaient bien l'histoire de cette ville, racontée dans l'Ancien Testament et ils se la rappelaient tout en marchant : le peuple de leurs ancêtres avait traversé le désert pendant 40 ans. Ils étaient prêts d'arriver en terre promise et la ville de Jéricho était là, avec ses remparts, infranchissable ; il fallait passer et c'était impossible. La bible raconte qu'il était alors arrivé quelque chose d'extraordinaire, ils avaient fait le tour pendant 7 jours en sonnant du cor et les murs étaient tombés ; ils avaient pu passer. Ils savaient que ce jour-là était un grand jour, le jour où ils avaient pu enfin entrer sur la terre de la promesse, là où coulent le lait et le miel ! Dieu leur avait fait faire le passage, une fois de plus !

Les fils de Zébédée, Jacques et Jean s'approchèrent alors et dirent à Jésus :

« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous »

Jésus leur dit : « Que voudriez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils dirent : « Nous voulons avoir une place auprès de toi quand tu seras dans la gloire, à ta droite et à ta gauche. »

Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ? » *Boire à la coupe ! Ils ont compris. Cela voulait dire, souffrir avec lui !*

Jésus poursuivit : « Je monte à Jérusalem et le Fils de l'homme¹ va souffrir avant d'entrer dans sa gloire.

1 Fils de l'homme : expression biblique théologique pour annoncer le Messie Fils de Dieu

Je vais être plongé dans la mort. Pouvez-vous être baptisés du même baptême que moi ? Ce n'est pas moi qui dois vous accorder de siéger à ma droite mais mon Père du ciel. »

Les autres disciples étaient indignés que Jacques et Jean aient osé demander cela.

Jésus leur dit : « Parmi vous, il doit en être ainsi : le plus grand doit servir le plus petit. Celui qui veut être le premier, qu'il devienne l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et pour donner sa vie pour tous. »

Jésus et ses disciples arrivèrent donc à Jéricho.

Ils ne devaient qu'y passer. Dans cette ville là, il ne faut pas s'installer, il faut juste traverser comme d'autres l'ont traversée avant eux.

Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples, une foule nombreuse les suivait. *Que voulait-elle ? Ecouter la parole de Jésus ? Monter à Jérusalem ?*

Et là, assis au bord du chemin, il y avait le fils de Timée, **Bartimée**, un aveugle qui mendiait. *Il n'avait pas d'autre solution que d'être là, hors de la ville, comme un guetteur attendant que quelqu'un lui donne sa nourriture ou une petite pièce pour survivre.*

Cet aveugle entendit le bruit de la foule et il comprit, on ne sait comment, que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

Il se mit à crier : « **Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !** »

Crier « Fils de David », ce n'était pas un hasard ; les juifs attendaient un messie et ce messie, ce sauveur devait être descendant de David. Dieu l'avait promis. Mais que l'aveugle crie « Jésus, fils de David ! » ? Comment savait-il que c'était lui ?

Aussi, beaucoup de gens le rabrouaient, le rembarraient, pour le faire taire. *Comment ? Lui cet aveugle, ce mendiant, cet exclu qui n'avait même pas le droit d'aller au temple, comment se permettait-il d'interpeler Jésus qui parlait de Dieu ?*

Mais Bartimée criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi !

Pitié, pitié, criait-il, comme s'il avait péché ! C'est ce qu'on dit à la messe ! Pitié pour moi car j'ai péché !

Jésus s'arrêta. *L'avait-il entendu ? Jésus entend-il celui qui crie vers lui ?*

Mais Jésus ne s'approcha pas de lui. Il dit à la foule : « Appelez-le. »

Comme si Jésus avait besoin d'intermédiaire ! Pourquoi Jésus ne s'approche-t-il pas, comme il le fait pour d'autres ?

On appela donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, courage, lève-toi, il t'appelle. »

De confiance ou de courage, l'aveugle en avait besoin. Jésus avait déjà dit ce mot de confiance aux disciples quand il avait marché sur les eaux de la mort pour les rejoindre dans la barque.

« Lève-toi » dit la foule, comme Jésus l'avait dit au paralytique, comme au jour de la résurrection où l'on dit qu'on se lève d'entre les morts.

La foule a appelé Bartimée comme Jésus en a appelé beaucoup d'autres à marcher à sa suite.

Alors l'aveugle bondit ; *il bondit comme David qui dansait devant l'arche de Dieu, comme Jean le Baptiste dans le ventre de sa mère, comme on tressaille devant Dieu.*

L'aveugle bondit et quitta son manteau, comme on quitte son ancienne vie, comme on change d'identité.

Il courut vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit : **« que veux tu que je fasse pour toi ? »**

C'est bizarre ! Jésus ne savait-il pas ce que l'aveugle pouvait bien vouloir ?

Et l'aveugle lui dit : **« que je voie ».**

Il voulait retrouver la vue, revenir à la lumière, c'était son désir le plus profond.

Et Jésus lui dit : **« Va, ta foi t'a sauvé ;** *tu as eu confiance, c'est pourquoi tu reviens à la lumière. »*

Aussitôt l'homme retrouva la vue. Il retrouva la capacité de voir.

Comment cela s'est-il fait ? Était-ce un miracle ? Ou bien un signe, signe d'autre chose ?

Peut-être pouvait-il voir ce qu'on ne peut voir ! Celui qu'on ne voit plus aujourd'hui !

Et Bartimée se mit à suivre Jésus sur le chemin.

Il devint un disciple sur le chemin qui monte à Jérusalem.

Suivre Jésus, ce n'est pas sans danger.

Il allait devoir vivre la passion de Jésus, porter lui aussi sa croix, boire à la coupe.

Il avait trouvé celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie !